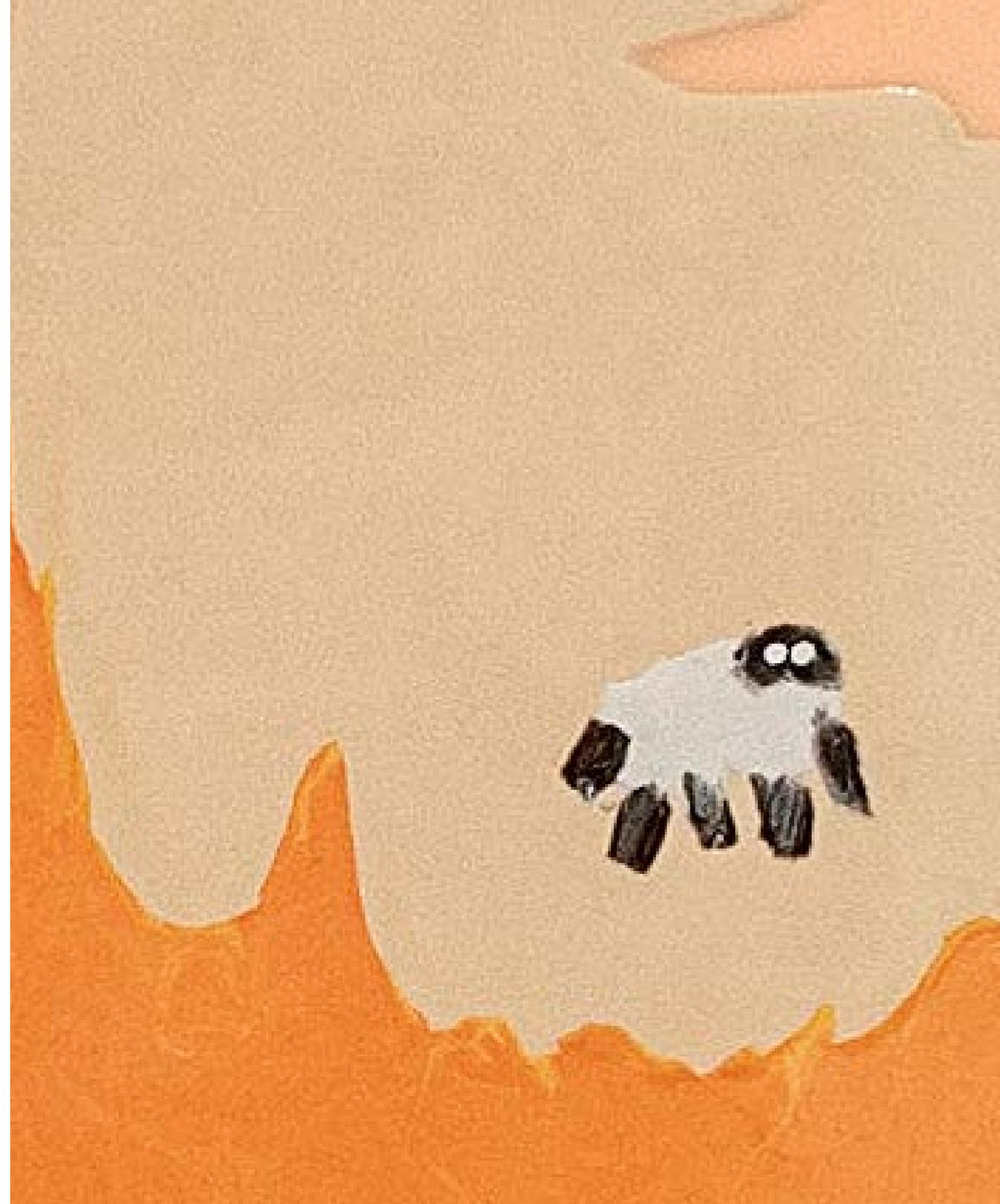




Portfolio
Melchior de Tinguy





Né à Bahreïn, 1986. Vit et travaille à Paris.

Expositions Personnelles

2022 *Jack Service Included*, Gia viewing Room - Poush, Aubervillier.

2020 *Inside Out*, Island artist run space, Brussels.

2019 *Fortune Cookie*, l'Orfèvrerie, Saint-Denis.

2017 *Casting Call*, ICP-Bard, New York.

2013 *Scene de Vie*, Centre culturel franco-bahreïnien, Bahreïn.

Expositions de groupe

2021 "Optimistic Birds", Poush.

2020 «4eme periode intermediaire» group show, Karl Marx studio, Paris. 2020 "De-tour", Los Angeles. Group Show.

2019 SPACED IN LOST III Paris.

2019 «Un avenir imaginaire peuplé de croyances primitives et ancestrales». Paris.

2019 «Cette histoire qu'on découvre en creusant la terre». L'Orfèvrerie, Saint-Denis.

2019 "I must not be ashamed to be the first to take cover", Karl Marx studio, Paris.

2018 "Hell is other people", New York.

2017 "All utilities included", ICP Museum, New York.

2015, "Urban Nest" Malja art space, Bahreïn.

2014, "Cultural Heritage" Musée national de Bahreïn, Bahreïn. Installation.

2013, «Scènes de Vie», Centre Culturel Franco-Bahreïnien, Maison Jamsheer, Bahreïn.

2012, "ALLGEMEINPLAETZE + NAHAUFNAHMEN" à l'espace Somos Art, Berlin.

2011, «Fermentation Primal», Bruxelles.



Education

2015-2017, MFA à ICP Bard College, New York.

2010-2012, BA à la Scuola Romana di fotografia, Rome.

Projets/Publications

2019-2021

Fondateur de Karl Marx Studio Space, artist run space, Paris.

2016-2017

Assistant manager de l'artist run space «Downstairs», Brooklyn, NY.

2013-2015

Foundateur of Center of Photographic Arts, Maison Jamsheer Centre culturel Franco-Bahreïnien, Bahrain.

2013-2015

Co-auteur of The Khaleeji Voice, on the hip-hop scene of the GCC.

Résidences

2018-2020

L'Orfèvrerie, Saint-Denis, Ile de France.

2020-2021

Poush, Clichy, Ile de France

2021-2022

L'Orfèvrerie, Saint-Denis, Ile de France.

Gias Viewing Room
POUSH Aubervilliers
Novembre - Decembre2022

Jack, service included
05.11.22 – 22.10.22 Gias's Viewing Room - Poush

Seul au centre de la pièce, Jack nous regarde et son regard nous interpelle. Quelque chose cloche. Cet être est monstrueux et touchant à la fois, il nous appelle et nous repousse, nous attire dans un univers étrange où des choses qui nous sont familières se trouvent soudainement investies d'une vie nouvelle.

Du silicone dégoulinant aux couleurs acides, une vieille serpillère, des bouts de plastique dont on ne reconnaît plus l'origine... Les matérialités que composent ces pièces sont des indices qui renvoient à tout ce que l'on cache derrière, dessous, aux marges de notre monde. Une esthétique post-consumériste, qui se forme par l'assemblage sensible d'objets en fin de vie et de matières à l'apparence crasseuse. Une esthétique qui nous invite à regarder ce que l'on peut plus ignorer, les ruines grandissantes du progrès.

Pourtant, il ne s'agit pas ici d'un regard dystopique qui annonce l'apocalypse et la fin de l'humanité à l'instar d'un film hollywoodien. Il ne s'agit pas non plus d'un regard moralisateur. Jack a des yeux limpides. Si l'on rencontre de l'ironie ou même de la désillusion, il n'est jamais question de cynisme. On y trouve au contraire à la fois la nostalgie des jouets en plastique de notre enfance et la tristesse de connaître maintenant le prix de cette innocence. On se trouve attirés et rejetés au même temps par ces pièces qui agissent comme des loupes, nous réapprenant à voir. Nous montrant que ces fragments, ces objets cassés et crasseux habitent notre monde et participent à définir ce que nous sommes et comment nous vivons. Jusqu'à quand encore voulons-nous l'ignorer ?

Apprendre à habiter avec ces ruines ne signifie pas accepter l'inéluctabilité de la fin. Au contraire, il s'agit d'apprendre à composer le monde, comme l'aurait dit Bruno Latour, à partir de l'ensemble d'être animés et inanimés qui nous entourent. Un travail de recomposition que l'on retrouve dans ces pièces, qui procède par tâtonnements, par l'union de gestes calculés et de gestes hasardeux, par l'accumulation de couches diverses et la mise en place de dialogues à la fois improbables et miraculeux.

Ottavia Paternò







Le commerce traditionn
55x45cm,
2022.



L'Aurore Bornéaise
25cm x 20cm, 2018.

Les Éclatées
65cm x 55cm, 2020.





Untitled #5, Corky Betsie
65cm x 55cm,
2021.



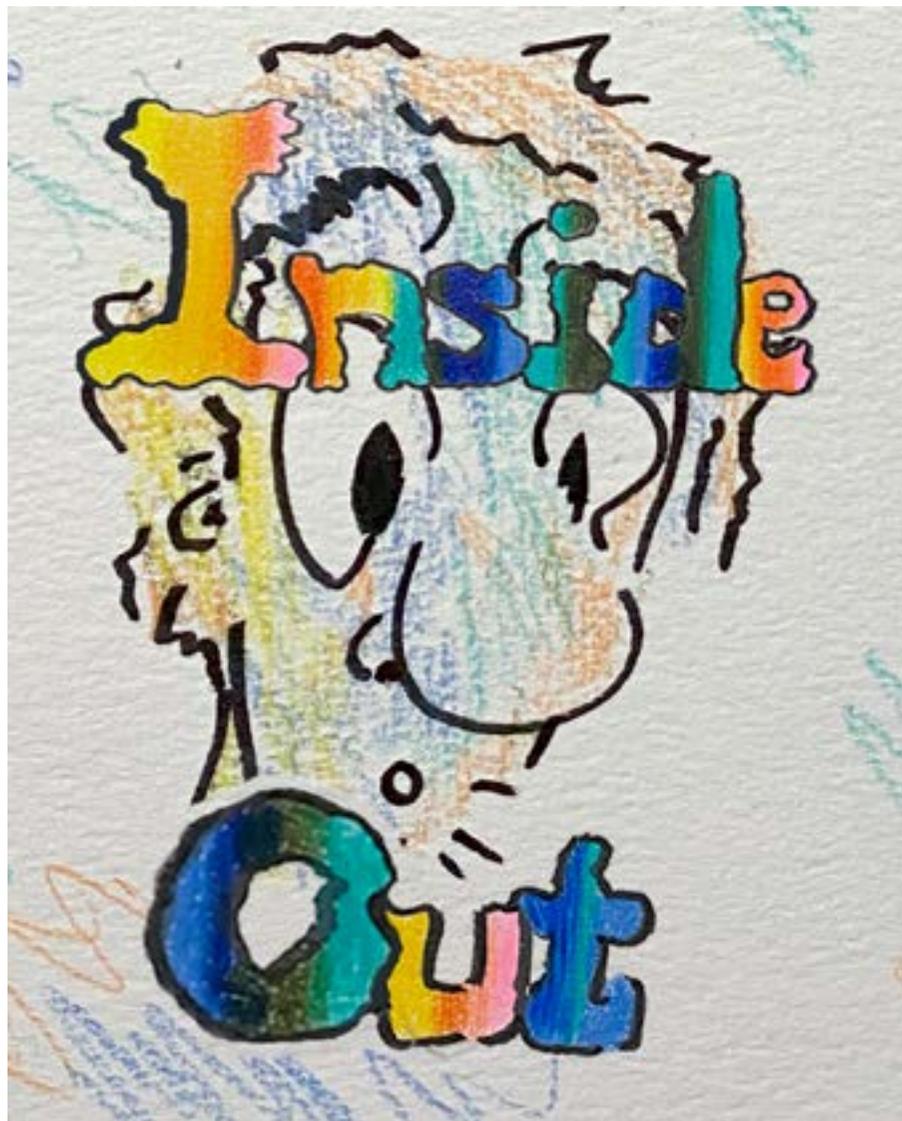
Selfportrait of a painter
Found object, mix media
2022.



Jack was in the box
found object, mix media
2022.

Island

20 Octobre - 20 Fevrier 2021



69 rue General Leman, Etterbeek, Belgique

Le vent souffle sur une nuit sauvage. C'est la nuit d'un jour quelconque et je me retrouve à dormir sur le bord d'un précipice, dans une tente remplie de cailloux pour pallier le manque de terre.

Le volcan bouge sous notre dos, il crie à nos oreilles l'absurdité de notre entreprise. Deux jeunes citadins s'improvisent aventuriers avec des lunettes de soleil et un appareil analogique pour souvenirs recherchés.

Rien ne m'avait préparée à cet instant de rupture.

Cette nuit, l'inconscience, la folie, la quête d'une vie qu'on a du mal à imaginer de nos appartements rangés. Puis le silence et enfin l'aube qui disperse les fantômes.

Il doit être encore très tôt, quand j'ouvre la tente pour regarder ce paysage que j'ai cru entrevoir à la lumière des étoiles. L'étendue de l'horizon me traverse comme un courant électrique.

Je sors, et je m'aperçois qu'en bas l'île entière est déployée à nos pieds comme une table de jeu. Plus haut le continent s'étend à perte de vue promettant d'autres terres, d'autres pays. Et puis il y a la mer, immense et totalisante matière première, qui engendre le soleil devant mes yeux. C'est l'aube d'un jour quelconque, et pourtant c'est le monde entier que je vois naître. Ni moi, ni toi, ni le lieu et le moment où nous nous trouvons, rien n'est plus.

Temps hors du temps, temps qui est tous les temps, je me dissous dans le flot, ma peau laissée sur le flanc d'un volcan.

Seule reste la certitude d'une époque où l'on ne se prenait pas pour des dieux, la certitude du mythe.

Une théogonie à jamais renouvelée, découverte de la perception pure.

Ce n'est qu'un instant. Puis le temps se remet à s'écouler, et je me vois en train d'escalader un éboulis pendant des heures, comptant mes objectifs de vie mètre après mètre, alpiniste improvisée et épuisée dans un désert de roches et coccinelles, dont on n'ose pas deviner la fin. Et quand enfin on rejoint le point au-dessus de nos têtes — là où l'on veut arriver, l'horizon ultime de notre fatigue — là, on ne trouve qu'un parking surpeuplé de bus et de voitures, des touristes allemands avec leurs chaussettes blanches, des vendeurs ambulants au visage brûlé par le soleil, des magasins de souvenir, des enfants qui pleurent, des enfants qui hurlent, des points panoramiques, restaurants, selfie-sticks, coca-cola à 2 euros la bouteille, cartes postales, glaces, lunettes, cigarettes.. Messieurs dames, voulez-vous acheter une excursion pour voir le cratère ?

Ottavia Paternò





Buddy is sad
Mix media,
2020





Breaking up with resistance
Mix media, 2020.

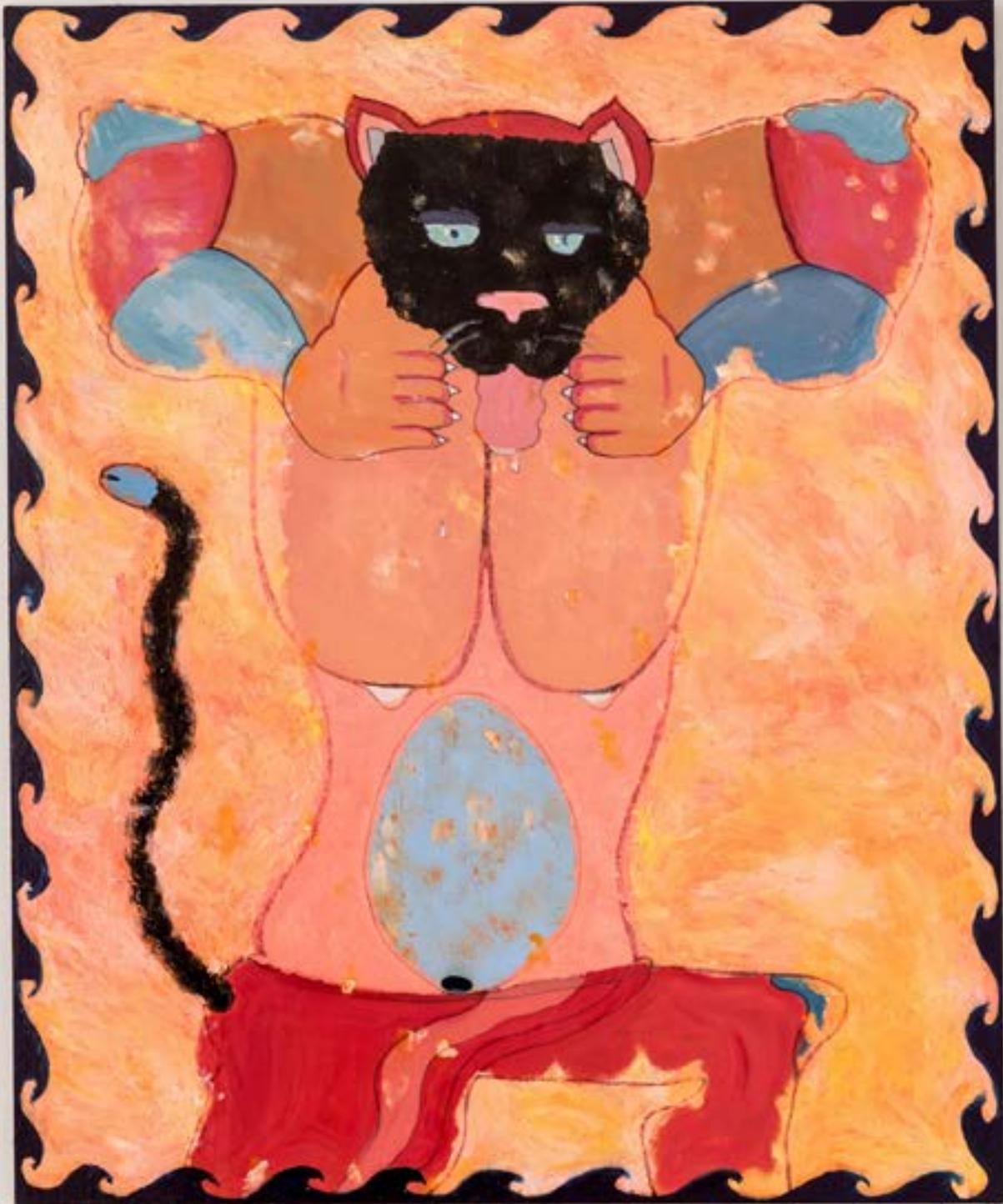


Just one left
crumpled drawing of A4 paper with phosphorescent silicon, 32cm x 24cm, 2020.





Le Funembule
2020
Sculpture pour moniteur Ipad
2mn30 Video loop



Dancing with the wind
Acrylic paint on wood panels, 110cm x 90cm,
2020.



*Bonne nuit les petits» mixed media
200cm x 150cm,
2020.*





The big boss
Acrylic paint on wood panels, 130cm x 90cm,
2020.



Les gratteurs de fessiers
tableau en silicone, 130cm x 70cm,
2019.

“Les gratteurs de fessiers”,
tableau en silicone, 130cm x 70cm,
2019.



Fortune Cookie
20 Mars - 20 Avril 2019
L'Orfèvrerie

Pour l'exposition *Fortune Cookie*, Melchior de Tinguy présente une série de tableaux en silicone. Les images qu'il déploie ici sont issues de rencontres d'images de papiers peints, de graffitis ou encore des cheetos crunchy orange cheese puff chips. Librement associatifs et avant tout humoristiques, les tableaux de Tinguy explorent la relation entre symbole, lisibilité et signification.







Le Roi des poussins
tableau en silicone, 110cm x 80cm,
2019.

Tâche de ketchup-moutarde sur veste verte marbrée
tableau en silicone, 62cm x 60cm,
2019.





Ciel en bélier et sa remontée de glace à la vanille et framboise
tableau en silicone, 110cm x 80cm,
2019.



Coulée de Cheetos sur tête écrasée
tableau en silicone, 38cm x 42cm,
2019.







Un soir que je regardais le ciel et que j'y voyais une trainée de pneu
tableau en silicone, 100cm x 65cm,
2019.

Dents fissurées avec diamant incrusté
tableau en silicone, 100cm x 65cm,
2019.





Trois sardines givrées
tableau en silicone, 100cm x 65cm,
2019.







Les inséparables, Goku
tableau en silicone, 52 cm x 38 cm,
2019.



Les inséparables, Elvis
tableau en silicone, 52 cm x 38 cm,
2019.



Montgolfières sur des montagnes rouges veinées de noir et de blanc
tableau en silicone, 62 cm x 60 cm,
2019.





CASTING CALL

March 30 - April 30, 2017

24-20 Jackson Avenue Long Island City, NY

Throughout his work, Melchior de Tinguy brings together various references to modernist architecture and monumental structures inspired by Le Corbusier, Walter Gropius or Roberto Burle Marx. The utopia conveyed by these seemingly grandiose references is funneled through his sculptural process to give birth to slightly grotesque and intimate anthropomorphized sculptures. Set on a stage-like platform, these characters and their bodies made of concrete, plaster and steel rods, occupy a space between a small theatrical production, and an oversized urban diorama. Informed by urban textures and surfaces seen by Tinguy on a daily basis in New York City as well as in Bahrain where he was born, this sculptural installation highlights his lasting interest in urbanization and the changing social, cultural and psychological landscape it entails.

With a background in documentary photography, Tinguy engages materials and textures informed by the urban surfaces of New York City and Bahrain.

As a result the sculptures are anchored in photographic seeing, which notably translates in the incongruous frontality and unfinished nature of his works. For him, the act of casting inherently references the photographic process as it pertains to the involvement of transferring the appearances of things and their imprint from a negative to a positive.

In the present installation, he addresses the space of the studio by presenting it as a backstage room where actors get dressed, and where his use of color pigments can be understood as a sort of makeup or face paint applied to these dismembered modernist vestige before they get on stage for their last performance.





Bergen St
peinture à l'huile dans cadre en plâtre et pigments, 25 cm x 20 cm,
2017.







Bergen St
peinture à l'huile dans cadre en plâtre et pigments, 25 cm x 20 cm,
2017.





Table d atelier et ses etudes architecturales
2017.





Charles

platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H60cm,L7.5cm,L19cm.

Frank

platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H105cm,L7.5cm,L19cm.

Marcel

platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H65cm,L7.5cm,L15cm.

Erno

platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H90cm,L7cm,L12cm.



Fernand
platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H47cm,L7.5cm,L19cm.

Sigurd
platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H35cm,L7.5cm,L15cm.

Walter
platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H58cm,L7.5cm,L19cm.

Achillina
platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H115cm,L7.5cm,L19cm.



Achillina

plâtre pigmenté, fer, bande de plâtre,
acrylique, bois.
H115cm,L7.5cm,L19cm.

Paul-Marie

plâtre pigmenté, fer, bande de plâtre,
acrylique, bois.
H70cm,L8cm,L52cm.

Louis

plâtre pigmenté, fer, bande de plâtre,
acrylique, colle, bois.
H78cm,L7.5cm,L19cm.

Louis

platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, colle, bois.
H78cm,L7.5cm,L19cm.

Edouard

platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H60cm,L7.5cm,L19cm.

Jean

platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H74cm,L7.5cm,L19cm.

Ram

platre pigmente, fer, bande de platre,
acrylique, bois.
H87cm,L7.5cm,L19cm.



